

ONE HEALTH POUR LES PRATIQUES ET POLITIQUES DE SANTÉ



Guide pratique

sinonvirgule est un cabinet de conseil en redirection écologique fondé en 2021. Son ambition est de documenter les collisions entre la nouvelle ère écologique dans laquelle nous sommes rentrés d'une part, et nos modes de vie, d'organisation ou de production d'autre part. Chaque année, et en parallèle de nos activités de conseil, nous publions une étude, sur un sujet librement choisi et en partenariat avec un large écosystème de partenaires que nous créons pour l'occasion. Après une première étude "Peut-on assurer un monde qui s'effondre ?" axée sur l'assurance de biens, nous avons voulu cette fois nous pencher sur un sujet au moins aussi important : la santé.

L'approche One Health nous a donné le point d'entrée idéal dans ce champ complexe, en faisant le lien entre la dégradation progressive de la santé humaine, et celle, accélérée, des milieux naturels que nous habitons. C'est ainsi autour de ces liens complexes entre santé humaine, animale et environnementale que nous avons travaillé lors de ces deux dernières années, avec une ambition : révéler l'entier potentiel d'une approche trop souvent limitée à des considérations scientifiques. En effet, et au-delà des invitations à décroiser ces trois santé, l'approche One Health porte en elle une promesse bien plus large : celle de réorganiser nos sociétés autour d'un objectif d'une meilleure santé pour tous les vivants.

Au-delà du décroissement entre les trois santé (un enjeu déjà délicat à concrétiser), l'approche One Health appelle à des changements en profondeur dans la manière de soigner et de créer un cadre global propice au bien-être de tous les vivants.

Dans ce premier guide pratique, voyons ainsi les grands axes autour desquels construire une nouvelle santé.

Plusieurs niveaux seront abordés : celui des pratiques, des formations et de la recherche en santé, celui du système de santé, et celui des politiques publiques.

Que vous soyez praticien·ne, élu·e positionné·e sur ces enjeux ou citoyen·ne nécessairement concerné·e par ces enjeux, nous espérons que ces propositions vous permettront d'envisager de manière plus concrète les possibles transformations dont est porteuse cette approche.

1. TRANSFORMER LES PRATIQUES ET FORMATIONS DE SANTÉ

Telle qu'elle se pratique aujourd'hui, la médecine est mal équipée pour traiter les enjeux de santé publique dans toute leur complexité : cloisonnement entre les disciplines et les acteurs, sur-spécialisation, modèle individualiste de la maladie...

Face à ces insuffisances, une approche holistique et planétaire de la santé peut apporter des réponses à plusieurs niveaux.

→ DÉCLOISONNER LES DISCIPLINES

Entre les différentes spécialisations en médecine humaine, entre les médecines humaine et vétérinaire, et entre la médecine et d'autres champs (psychologie, écologie, anthropologie, sociologie...).

Ce mot d'ordre peut s'appliquer à plusieurs milieux :

La recherche :

en favorisant et en simplifiant le financement de projets interdisciplinaires sur le temps long, en promouvant le dialogue entre les spécialistes et le croisement des méthodologies.

Les formations :

en créant de nouveaux cours, de nouveaux parcours et de nouveaux centres de formation qui promeuvent et appliquent l'interdisciplinarité.

Les pratiques :

via l'organisation de colloques interdisciplinaires, et la création de centres de soins favorisant la collaboration entre les professionnels de spécialités et de disciplines variées.

→ CHANGER DE MODÈLE

En remettant en cause le modèle majoritaire en santé humaine, qui s'intéresse essentiellement aux causes individuelles de l'état de santé (génétique, consommation, mode de vie...), et en lui préférant une vision de la santé qui tient compte de l'ensemble de ses déterminants socio-environnementaux : niveau de vie, salubrité des environnements de vie, genre, origine ethnique, état des milieux naturels, etc.

On parle alors de modèle biopsychosocial.

→ CHANGER LES PRESCRIPTIONS

En remettant en cause le recours systématique à des prescriptions médicamenteuses, souvent peu pertinentes et fortement polluantes et consommatrices de ressources.

A la place, il est envisageable de promouvoir une approche intégrée de la santé, qui favorise une combinaison de prescriptions classiques et de prescriptions alternatives adaptée à la situation individuelle du patient : expériences de nature, thérapies complémentaires, etc (en tenant compte des risques de dérives de certaines pratiques peu réglementées).

2. TRANSFORMER LE SYSTÈME DE SANTÉ

Telle qu'elle se pratique aujourd'hui, la médecine est mal équipée pour traiter les enjeux de santé publique dans toute leur complexité : cloisonnement entre les disciplines et les acteurs, sur-spécialisation, modèle individualiste de la maladie...

Face à ces insuffisances, une approche holistique et planétaire de la santé peut apporter des réponses à plusieurs niveaux.

→ ADAPTER LE SYSTÈME DE SOINS AUX AFFECTIONS CHRONIQUES

En prenant acte des insuffisances d'un système développé au cours du XXe siècle pour répondre à un contexte sanitaire aujourd'hui révolu (des affections aiguës, un état de santé publique en progression continue, et une population relativement jeune).

Ces tendances sont aujourd'hui en train de s'inverser, avec un vieillissement de la population et une augmentation des polluants (pesticides, PFAS, perturbateurs endocriniens...) qui conduisent à la généralisation des maladies chroniques.

Pour y répondre, il semble nécessaire d'investir dans les infrastructures et les modes de financement permettant la prise en charge et l'accompagnement des personnes sur le temps long.

→ ADAPTER LA PROTECTION SOCIALE AUX ENJEUX DU XXIÈ SIÈCLE

En adressant mieux les nombreuses vulnérabilités de santé d'origine écologique qui caractérisent le XXIe siècle : températures extrêmes, pénuries, nouvelles maladies infectieuses...

Il semble aujourd'hui nécessaire pour les acteurs de la protection sociale de penser de nouvelles manières de prendre ces risques en charge collectivement, en étudiant leur portée réelle et en transformant leur activité en conséquence.

En plus de l'intégration de nouveaux risques, il paraît également nécessaire de soutenir les initiatives qui visent à étendre le champ de la sécurité sociale à de nouveaux déterminants de santé, comme celles oeuvrant à la mise en place d'une sécurité sociale de l'alimentation, de la redirection écologique (couvrant les risques liés à la transition écologique des secteurs professionnels), ou encore de la menstruation.

3. TRANSFORMER LES POLITIQUES PUBLIQUES : VERS UNE SANTÉ PUBLIQUE PLANÉTAIRE ET COMMUNAUTAIRE

Nos modes de vie, de production et d'organisation sont aujourd'hui pleinement responsables de la dégradation des milieux naturels et consécutivement de notre santé.

Pour atteindre un plus grand bien-être, réformer la santé ne pourra pas suffire : c'est bien l'ensemble de la société et des politiques publiques qu'il s'agit de revoir.

→ CHERCHER LES CO-BÉNÉFICES ENVIRONNEMENT-SANTÉ ET SANTÉ DANS TOUTES LES POLITIQUES

En identifiant les actions ou politiques qui bénéficient à la fois à l'amélioration de l'environnement et à celle de la santé. A rebours de politiques publiques essentiellement guidées par des impératifs économiques, une approche globale et intégrée de la santé appelle à prendre pour boussole l'objectif de cette double-amélioration, notamment dans des secteurs clés comme l'alimentation, les transports et l'urbanisme.

Une étape supplémentaire consiste à tenir compte des conséquences sanitaires de chaque politique publique, peu importe le secteur et le niveau d'action au sein desquels elle se situe. Une telle approche suppose une collaboration approfondie entre les ministères et un dialogue constant entre les niveaux de décision, avec une attention particulière portée aux conséquences sanitaires locales des politiques nationales.

→ ADOPTER UNE APPROCHE PRÉVENTIVE ET PROMOUVOIR LA SANTÉ

En entretenant les environnements de vie des populations afin d'empêcher la dégradation de leur santé, plutôt qu'en traitant cette dernière uniquement à posteriori à l'aide du système de soins.

Cet entretien préventif doit s'ancrer dans une application plus large des principes de promotion de la santé, qui visent à donner aux populations les moyens d'agir sur l'ensemble des déterminants de leur santé, et ce de diverses manières : réduction des inégalités sociales, investissements dans les services publics, intégration des patientes dans la co-construction des lieux de santé, accompagnement matériel et administratif dans l'accès aux soins, etc.

→ FINANCER DIFFÉREMMENT

En réorientant les financements adéquats vers :

Des **services publics de qualité**, orientés vers la recherche d'efficacité et non de rentabilité ;

Une **recherche interdisciplinaire** et sur le temps long, permettant de comprendre les leviers prioritaires à activer et étant en dialogue constant avec le monde politique ;

Un **tissu associatif et coopératif essentiel** à la construction de solidarités locales en santé : centres de santé communautaires, associations de soutien mutuel et de protection de l'environnement, etc.

EN BREF

Les transformations proposées dans ce guide témoignent des changements profonds dans nos manières de considérer et de pratiquer la santé dont est porteuse l'approche One Health.

D'une définition dominante qui se limite bien souvent à la santé physique, elle-même assimilée à l'absence de maladie, elle nous permet d'envisager la santé comme un état de complet bien-être physique, mental et social (comme le préconise l'OMS) dont les déterminants vont bien au-delà de l'individu, jusqu'aux structures socio-politiques qui façonnent nos environnements de vie.

En conséquence, si elle a des implications concrètes pour les pratiques de santé au quotidien, c'est bien une transformation écologique et sociale de grande ampleur que ses principes laissent entrevoir.

PAR OÙ COMMENCER ?

Au regard des enjeux présentés, et si vous opérez dans le champ de la santé, une première étape pourrait être de réaliser une forme de diagnostic One Health de vos pratiques :

- Quel est notre niveau de connaissance des liens entre les trois santés ?
- Dans quelle mesure les intégrons-nous dans nos pratiques ?
- Collaborons-nous régulièrement avec des professionnels des autres santés ?
- Pratiquons-nous une santé curative axée sur le traitement de maladies déjà survenues ou plutôt une santé préventive agissant sur les déterminants de santé ?
- Offrons-nous une protection suffisante de ces nouveaux risques de santé qui émergent à nos assurées / citoyen·nes / ou patient·nes ?
- Dans quelle mesure devons-nous adapter nos pratiques en ce sens ?

Nous réfléchissons déjà à l'application concrète de ces enjeux chez plusieurs acteurs du secteur de la santé. Pour rejoindre cet effort, n'hésitez pas à nous contacter !

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES MOTS D'ORDRE PAR TYPE D'ACTEUR

Domaine et acteur	Mots d'ordre
Recherche scientifique	- Favoriser l'interdisciplinarité - Sortir de la sur-spécialisation
Éducation et formation	- Former à l'approche biopsychosociale (prise en compte des parcours de vie et de l'ensemble des déterminants de santé) - Favoriser les programmes interdisciplinaires
Médecine de proximité	- Réduire les prescriptions médicamenteuses au profit d'une médecine plus intégrée - Lutter pour l'accès aux droits de santé des patientes (par la médiation en santé) - Favoriser les collaborations entre professionnels de différentes disciplines - Impliquer les patientes dans le fonctionnement des lieux de santé
Complémentaires santé	- Comprendre les nouveaux risques de santé (pollutions, climat, maladies émergentes...) - Identifier les impacts de ces nouveaux risques sur les adhérents (et in fine sur l'organisation) - Adapter son offre de couverture à ces nouveaux enjeux
Décideurs politiques	- Adopter l'approche "santé dans toutes les politiques" - Étendre la portée de la sécurité sociale - Lutter contre les inégalités de santé - Favoriser les collaborations entre ministères - Favoriser le financement adéquat des services publics, des innovations en santé et de la recherche.